



THE
LUTHERAN
WORLD
FEDERATION

A Communion
of Churches

lutheranworld.org

MESSAGE DU VENDREDI SAINT : LE CHRIST SUR LA CROIX NOUS A ÉGALEMENT DÉLIVRÉS DE NOTRE DOULEUR

Urmas Viilma, vice-président de la FLM et archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Estonie

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23,42-43)

Autrefois, dans le jardin du paradis, le serpent a menti en affirmant que la mort n'existait pas. Et pourtant, elle existait. Aujourd'hui, l'ennemi spirituel continue de mentir en disant que la vie n'existe pas, qu'à la mort tout s'arrête. Et pourtant, elle existe ! Jésus a démenti ce mensonge en confirmant que la vie existait et que l'éternité n'était pas un simple jeu de l'imagination, mais une réalité concrète.

Même au malfaiteur sur la croix, Jésus a affirmé qu'il n'abordait pas seul une mort inconnue et inquiétante : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* », dit Jésus à cet homme condamné et abandonné du monde, en guise de paroles d'espérance.

La mort est souvent redoutée de par le monde, mais elle est parfois aussi attendue. Quelqu'un qui croit, désire être avec Dieu, parce que c'est beaucoup mieux. En méditant sur le fait de quitter cette époque, la chrétienne ou le chrétien médite également sur la résurrection du Christ. La croix vide au tombeau nous rappelle que la vie triomphe de la mort. Le Christ n'est pas resté sur la croix. Le Christ n'est pas resté dans le tombeau non plus.

Là est la difficulté pour les personnes qui ne croient pas dans la bonne nouvelle de la croix et du tombeau vides, parce qu'elles ne peuvent pas voir l'espérance de la vie éternelle. Manifestons aujourd'hui de l'amour en partageant l'espérance avec les personnes sans espoir. La mort n'est jamais une solution. La vraie solution, c'est la vie.

L'apôtre Pierre dit dans sa prédication de la Pentecôte que Dieu a ressuscité Jésus en le délivrant des douleurs de la mort (cf. Actes 2,24). Nous ne savons pas ce que sont les douleurs de la mort, parce que nous ne savons pas ce que ça fait d'être mort. Au mieux, nous essayons de deviner la douleur qui est la pire – celle du corps ou celle de l'âme. Jésus est venu pour combattre les inquiétudes les plus graves et les plus difficiles de ce monde. La mort sur la croix n'est pas un jeu, mais une expérience véritablement douloureuse. De

même, c'est une joie véritable que l'on ressent, parce que le Seigneur ressuscité veut nous faire cadeau d'une vie sans douleur. Sur la croix, il nous a également délivrés de notre douleur.

Sommes-nous prêts à accepter cette vie éternelle et indolore ? Le malfaiteur sur la croix était-il prêt à ce que Jésus l'envoie au paradis ? Bien sûr que oui ! De même, le Vendredi saint, nous attendons le matin de Pâques qui approche avec ce message du Ressuscité : *« je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès »* (Apocalypse 1,18).

Puisse Dieu nous aider pour que la joie du Seigneur ressuscité comble le cœur de tous les êtres humains et ne laisse personne sans cette joie. Comme le malfaiteur crucifié, nous avons péché. Pourtant, nous désirons la miséricorde de Dieu, qui a vu notre détresse et entendu nos prières. Par la résurrection de son fils Jésus Christ, Dieu nous a donné la foi et l'espérance que le jour de notre mort, il nous attend dans Son royaume, là où avec l'ensemble des fidèles nous serons avec Lui, dans le paradis.